Rapport d'activités en RCA

Réseau des Journalistes Communautaires d'Afrique Centrale (JCAC)

Activity Report in CAR

Central African Community Journalists Network (JCAC)

Projet Humour en Langues locales

pour sensibiliser contre le désordre de l'information en Afrique centrale

Local Language Comedy Project

to raise awareness on information disorder in Central Africa

Financé par :

Jumelages entre initiatives francophones de lutte contre les désordres de l'information

ORGANISATION INTERNATIONALE DE la francophonie

Funded by :

Networking of francophones initiatives to combat information disorders

Porté et réalisé par :

CECOSDA

RÉSEAU JCAC
Valorisons le journalisme communautaire

Directed and produced by :

RM
Réseau des Médias Communautaires de Centrafrique

RAVOCI 102.9 FM
Radio la Voix du Citoyen

reseau-jcac.net
reseau-jcac@gmail.com
(+237) 677 046 788

Contenu :

Contexte de l'activite 2
Presentation du RMCC et la radio 3
Presentation des activites en RCA 4
Messages et thematiques 5
Resultats 5
Presentation Humoriste 6
Canaux uitilises 6
Scripts 7
Liens des videos et visuels 11
Projet en image 12
A propos du JCAC 14
Remerciements 15

Content :

Activity context 2
Presentation of the RMCC and radio 3
Presentation of activities in CAR 4
Messages and themes 5
Results 5
Humorist presentation 6
Channels used 6
Scripts 7
Video and visual links 11
Project images 12
About JCAC 14
Acknowledgements 15

CONTEXTE DE L'ACTIVITE

Pour contrer le phénomène de désinformation , des initiatives ont été mises en place pour sensibiliser et éduquer les populations locales.Le projet intitulé "**Humour en langue locale : sensibilisation sur la désinformation en Afrique centrale à travers les radios communautaires et les réseaux sociaux**", soumissionné par le **Centre pour la Communication et le Développement Durable pour Tous (CECOSDA)** à travers le **Réseau des Journalistes Communautaires d'Afrique Centrale (JCAC)** s'inscrit dans cette démarche. Financé par l'**Organisation Internationale de la Francophonie (OIF)**, ce programme vise à utiliser l'humour en langue locale comme outil pédagogique pour lutter contre la désinformation. Le choix de l'humour permet de capter l'attention des auditeurs et de transmettre des messages de manière efficace et engageante.

ACTIVITY CONTEXT

To counter the phenomenon of misinformation, initiatives have been set up to raise awareness and educate local populations. The project entitled "**Local Languages Humour: raising awareness of misinformation in Central Africa through community radios and social networks**", submitted by the **Centre for Communication and Sustainable Développement Durable for All (CECOSDA)** through the Réseau des Journalistes Communautaires d'Afrique Centrale (JCAC), is part of this approach. Funded by the **Organisation Internationale de la Francophonie (OIF)**, this program aims to use humor in local languages as a pedagogical tool to combat misinformation. The choice of humor makes it possible to capture the attention of listeners and convey messages in an effective and engaging way.

A PROPOS DU RESEAU DES MEDIAS COMMUNAUTAIRES DE CENTRAFRIQUE (RMCC) ET DE LA RADIO

Le **RMCC** a pour objectif de promouvoir l'information et la diversité culturelle en République Centrafricaine. Récemment, le réseau a tenu son assemblée générale à Bangui pour discuter de ses activités et de l'impact des médias dans la société.

Radio Voix du Citoyen, également connue sous le nom de **RAVOCI**, est une station de radio située en République Centrafricaine, opérant sur la fréquence de 102.9. La radio s'engage à produire des magazines radiophoniques et offre une plateforme d'échange pour les auditeurs, notamment des jeunes confrères intéressés par les médias.

ABOUT THE CENTRAL AFRICAN COMMUNITY MEDIA NETWORK (RMCC) AND THE RADIO

The **RMCC** aims to promote information and cultural diversity in the Central African Republic. The network recently held its general assembly in Bangui to discuss its activities and the impact of the media on society.

Radio Voix du Citoyen, also known as **RAVOCI**, is a radio station located in the Central African Republic, operating on the 102.9 frequency. The station is committed to producing radio magazines, and offers a platform for listeners to exchange views, particularly young colleagues interested in the media.

PRESENTATION DES ACTIVITES EN RCA

La désinformation, qui est la propagande des fausses informations, est capable de manipuler l'opinion publique pouvant sérieusement diviser les communautés en répandant mensonges et rumeurs, créant ainsi des tensions sociales et des conflits. Sensibiliser le public à ce phénomène est crucial; cela encourage l'esprit critique, améliore l'éducation aux médias et aide à discerner les sources fiables des sources douteuses. En luttant contre la désinformation, nous renforçons la confiance du public dans les institutions, les médias et les sources crédibles.C'est dans cette optique que le journalisme communautaire, représenté par un réseau de journalistes en Afrique Centrale via leurs radios locales a œuvré pour que ce projet basé sur la sensibilisation à la désinformation à travers l'humour en langue locale soit une évidence.
La sensibilisation à la désinformation à travers l'humour en langue locale montre comment l'humour, lorsqu'il est utilisé de manière stratégique, peut non seulement éduquer mais aussi engager le public dans la lutte contre la désinformation, renforçant ainsi la résilience des communautés face à ce défi croissant.

PRESENTATION OF ACTIVITIES IN CAR

Disinformation, which is the propaganda of false information, is capable of manipulating public opinion and can seriously divide communities by spreading lies and rumors, creating social tension and conflict. Raising public awareness of this phenomenon is crucial; it encourages critical thinking, improves media literacy and helps to discern reliable from dubious sources. It is with this in mind that community journalism, represented by a network of journalists in Central Africa via their local radio stations, has worked to make this project, based on raising awareness of misinformation through humor in the local language, a reality. Raising awareness of misinformation through humor in the local language shows how humor, when used strategically, can not only educate but also engage the public in the fight against misinformation, strengthening the resilience of communities in the face of this growing challenge.

MESSAGES ET THEMATIQUES DE LA SENSIBILISATION

Les thématiques choisies par la radio **RAVOCI** sont les suivantes :

- **Les conséquences de la désinformation sur les réseaux sociaux** :

Le message transmis dans cette thématique est la mise en garde contre les informations circulant sur les réseaux sociaux. Toujours verifier plusieurs fois une information afin de s'assurer de sa véracité.

- **Les conséquences de l'utilisation malveillante du bouton partager** :

L'utilisation malveillante du bouton partager peut propager de fausses informations, nuire à la réputation des individus, et inciter à la haine. Soyez responsables et vérifiez les sources avant de partager. Protégeons notre communauté en diffusant des informations vérifiées et constructives.

AWARENESS-RAISING MESSAGES AND THEMES

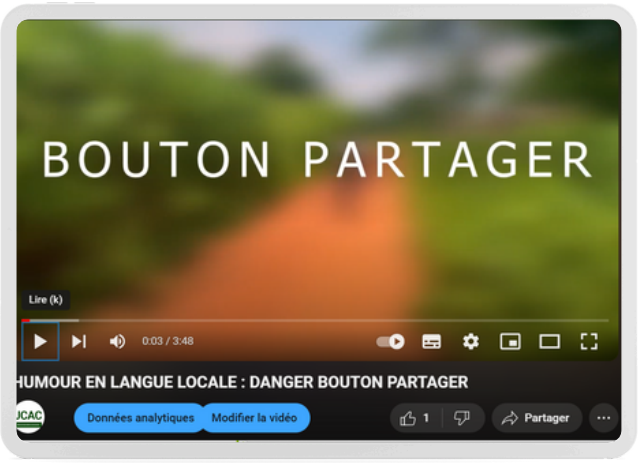
The themes chosen by **RAVOCI** radio are as follows:

- **The consequences of misinformation on social networks**:

The message conveyed in this theme is a warning against information circulating on social networks. Always check information several times to make sure it's true.

- **Consequences of malicious use of the share button** :

Malicious use of the share button can spread false information, damage people's reputations and incite hatred. Be responsible and check sources before sharing. Let's protect our community by spreading verified and constructive information.



RESULTATS ET PERSONNES TOUCHEES

Blessing Diaba étant un humoriste connu en Centrafrique, il est par conséquent suivi par **25.000** personnes sur les réseaux sociaux. La radio **RAVOCI** quant à elle possède une audience de plus de **20.000** auditeurs, ainsi que plus de **4000** followers sur Facebook.
Les differentes publications effectuées sur les réseaux et via la radio nous permet donc d'atteindre un minimum de **20.000** personnes.

RESULTS AND PEOPLE REACHED

Blessing Diaba is a well-known humorist in the Central African Republic, with a following of **25,000** on social networks. **RAVOCI** radio has an audience of over **20,000** listeners, as well as over **4,000** followers on Facebook.
The various publications made on the networks and via the radio station therefore enable us to reach a minimum of **20,000** people.

PRESENTATION DE L'HUMORISTE

Blessing Diaba est un humoriste, chanteur et comédien très populaire, surtout connu pour ses vidéos humoristiques sur les réseaux sociaux. Il est également actif dans la comédie et a une large base de fans sur sa page Facebook, où il partage régulièrement du contenu divertissant.
Il a été contacté par la radio **RAVOCI** afin de particper au projet, projet pour lequel il a affiché un énorme engouement.

PRESENTATION OF THE COMEDIAN

Blessing Diaba is a popular comedian, singer and actor, best known for his humorous videos on social networks. He is also active in comedy and has a large fan base on his Facebook page, where he regularly shares entertaining content.
He was approached by **RAVOCI** radio to take part in the project, for which he was extremely enthusiastic.

LES CANAUX UTILISES

Facebook

Youtube

CHANNELS USED

Whatsapp

LES SCRIPTS

Les conséquences de la désinformation

Sango

Sandra : Blessing !! Blessing !!! So wa mon sara so? So wa mon sara so? Mon za zo kwe na loro so.

Blessing : Eh di...a tène téné ti éducation, a mba ti mo a ga tonga so a bara zo.

Sandra : Mbi peu ti bara mo a pè. Mbi perdre appetit ti tène mbi bara mo ah. Mo ba comment so mo za azo na loro so.

Blessing : A zo à kpè oh, a zo a kpé a pè... dpuis na ya ti Bangui so a mbéni a zo a sara ti ala ka sport a pè. A sara mbéni yé tongasso ti tène ya ti tèrè ti a zo a zi epuis mon tènè gnè? Dpuis lycée là a fa na i EPS so ah. Donc a tènè ala li là mbi mou mbi publié so.

Sandra : A tènè ni mo ba na ndo wa ?

Blessing : Mo gwé na ndo ti Facebook, mon pika « ala li awè » mon ba gba ti sango ni ayeke sigui.

Sandra : « Ala kè gui dourou gé ni so ? »Gui à zo wa ?

Blessing : A tènè à la na 3 kilomètres gué. Ala ga ala mou a zo na ya ti kété kodro so kà, ala mou a zo na 8 kilomètres. A zo a bà ala kà, awè ala li.

Sandra : Ala li ? Mon bà gravité ti yé so mon sara so ?

Blessing : Gravités ti gnè ? Oh za ni ! Gravité à da pè.

Sandra : Mon za azo kwè na loro, a mbéni a koungbi guèrè ti ala, a mbéni à kwi, mo bà yé so mon sara so ?

Blessing : Ala so a kpè so ala na compte Facebook à pè. Tongana ala na ni, ala doit ti inga position ti à tourougou kpalé li epuis ala kpè.

Sandra : Donc ti mon so, a sango so kwè mon ma na Facebook là ayekè vrai téné ?

Blessing : Facebook so mon bà so, mon gwé na ndoni si mon wara à sango, si mon peut ti bà comment mon kpé. Même si a zo a koungbi guerè ti ala à bà mbi à pè.

Français

Sandra : Blessing !! Blessing !!! Regarde ce que tu as fait ! Qu'est-ce que tu as fait pour que les gens fuient de la sorte.

Blessing : Écoute, on parle de l'éducation, quand tu viens comme ça, tu dois d'abord me dire bonjour. Tout ce que tu dis là, tu veux me dire quoi ?

Sandra : Je n'ai même pas envie de te saluer. Regarde comment tu as fait fuir tout le monde.

Blessing : Les gens ont fui oh oh ou pas. Dans la ville de Bangui, ici là, il y'a des gens qui ne font jamais de sport. Ma publication a permis aux gens de pratiquer un peu de sport alors. Et toi tu me dis que j'ai fait de n'importe quoi. Ce sont les rumeurs que j'ai entendues que j'ai juste publiées.

Sandra : Les rumeurs là où est-ce que tu les avait écoutés ?

Blessing : Vas sur Facebook, tu verras. Tape seulement : « ils sont rentrés » « ils sont proches » tu verras les résultats.

Sandra : « Ils sont proches ? » Qui sont proches là ?

Blessing : On a dit qu'ils sont à 3 kilomètres d'ici. Ils sont venus embarquer les gens dans le village voisin avec eux à 8 kilomètres. On les avait aperçu à 2 kilomètres et ils vont rentrer et c'est fini, ils sont là.

Sandra : Ils sont là ?! Connais-tu la gravité des actes ?

Blessing : Quelles gravités ? Oh laisse ! Pas de gravité.

Sandra : Tu mis tout le monde en débandade, certains ont même cassé leurs jambes et tu dis qu'il n'y a pas de gravité ? D'autres ont perdu la vie. Regarde ce que tu as fait.

Blessing : Ceux qui ont fuient, c'est parce qu'ils n'ont pas un compte Facebook...Sinon ils devraient voir la position de ces rebelles et prendre une autre destination pour fuir.

Sandra : Donc pour toi toutes les informations publiées sur Facebook sont-elles vraies ?

Blessing : Facebook que tu vois là, c'est là où tu navigue pour voir les publications, et voir comment tu peux fuir, n'est-ce pas ? Ah ah fuyez, ils sont là on doit fuir. Même si une personne perd sa jambe, où est mon problème ?

Anglais

Sandra: Blessing!!! Blessing!!! Look what you've done! What did you do to make people run away like that.

Blessing: Listen, we're talking about education, when you come like this, you have to say hello to me first. What are you trying to say?

Sandra: I don't even want to say hello. Look how you've scared everyone away.

Blessing: People have fled oh oh or not. In the city of Bangui, here, there are people who never play sports. My publication has enabled people to practice a bit of sport. And you're telling me I've done anything. It's the rumors I heard that I just published.

Sandra: Where did you hear the rumors?

Blessing: Go on Facebook, you'll see. Just type: "they're back" "they're close" and you'll see the results.

Sandra: "Are they close? Who's close?

Blessing: We said they're 3 kilometers away. They came to pick up people in the neighboring village with them 8 kilometers away. We saw them 2 kilometers away and they're on their way back and that's it, they're here.

Sandra : They're here?! Do you know the seriousness of the acts?

Blessing: How serious? Oh let go! No severity.

Sandra: You put everyone in a stampede, some even broke their legs and you say there's no gravity? Others lost their lives. Look what you've done.

Blessing: Those who fled, it's because they don't have a Facebook account...Otherwise they should see the position of these rebels and take another destination to flee.

Sandra: So for you, is all the information published on Facebook true?

Blessing: That Facebook you see there, that's where you browse to see the publications, and see how you can flee, isn't it? Ah ah flee, they're there we have to flee. Even if someone loses their leg, what's my problem?

LES SCRIPTS (suite)

Sango

Sandra : Blessing ! Blessing, a yé so mon sara so, a kanga zo gba ni ndali ni. So mon sara so à zo perdre vie ti ala. Mon vérifier ni apè mè mon publier. Yé ako so afa so zo ga ti ala da pè, ndali ti gnè là mon sara ti so ? Facebook yé kwè là publié ni à pè. Tongana mon wara information ou zo a tèné na mon, mon vérifier, mà sources ni a wè mon publié. Mon za vie ti a zo na dangé ah. Mon za bè ti a zo na ndouzou a na légué ni apè. So mon sara so tongana zo aga amou mandat d'arret à kanga mon, a gwé na mon na justice, a na légué ni a pà. Ti péko tonga na mon bà yé, mon vérifié si mon publié.

Blessing : C'est vrai que mbi vérifié à pè mais à vrai.

Sandra : A kè vrai à pè. Yé so kwè à na ndo ti gbanda tèrè là ayekè Tà tèné apè. Donc a partir ti làso, tongana mon mà yé, ou mon bà mbéni yé, tongana mon vérifié sources ni, ou mon mà na radio, ou na a ndo so mon bà si ayeke tà tèné, si mon publié ni.

Blessing : Gui yé ni awè là ? Donc mbi publié encore à pè ?

Sandra : Mon publié kirikiri à pè, Tongana mon douti kpo, ou mon mà na radio, tongana ayeke tà tèné si mon publié ni.

Blessing : Bon, d'accord, mbi comprendre mon awè. Mon yinga de fois mbi activé vertige awè so, mbi bà gui a yé ni kwè mbi bi gui ni gui kà na ndo gbanda tèrè ni kà...ah. Donc fausse information là ? Sioni sango !!! Ah ah

Sandra : Sioni sango !

Blessing : Tongana mon ga apè so awè là ?

Sandra :Donc i kwè i sara ti kanga légué na sioni Sango.

Blessing : Ah azo à kpé ? A zo a sara EPS ?

Tous :I gwé i yapou ala si.

Français

Sandra : Blessing, ce que tu fais, beaucoup des gens sont en prison à cause de ça. Tu n'as pas vérifié et tu as publié. Il n y a même pas des rebelles autour de la ville. Pourquoi tu as agis ainsi ? Sur facebook, on ne publie pas tout. Si tu as une information ou bien on t'a dit, il faut d'abord vérifier avant de publier. Bien vérifier la source avant de publier. Tu as mis la vie des gens en danger. Tu as même traumatisé les gens. Ce n'est pas du tout bien. Tu pourras être poursuivi en justice. Désormais si tu détiens une information, prends ton temps et vérifie si c'est vrai, et tu pourras publier.

Blessing : C'est vrai que je n'ai pas vérifié. Mais c'est vrai.

Sandra : Ce n'est pas vrai. Sur les réseaux sociaux, ce ne sont pas toutes les informations qui sont vraies. Donc maintenant, si tu écoutes des rumeurs, ou bien tu vois quelque chose, prends ton temps pour vérifier. Vérifie bien tes sources, suis les radios, ou bien des sources fiables, tu peux alors publier.

Blessing : Donc, c'est seulement ça ? Je ne dois plus poster ?

Sandra : Oui tu ne publies pas n'importe comment. Je répète encore, prends ton temps pour vérifier et sois rassurer avant de publier.

Blessing : Bon, j'ai compris maintenant. Tu sais que parfois quand j'active mes choses-là, et j'ai les vertiges et c'est tout, ça me pousse à poster n'importe comment. Donc c'est une fausse information ?

Sandra : Oui c'est une fausse information, c'est de la désinformation

Blessing : Si tu n'étais pas venue, donc c'était fini pour moi.

Sandra : Donc mobilisons-nous pour contrer la désinformation.

Blessing : Ah les gens ont fuient ? Ils étaient soumis à l'épreuve d'EPS ?

Tous :Allons ! Allons rassurer les gens.

Anglais

Sandra: Blessing, what you do, a lot of people are in jail because of it. You didn't check and publish. There aren't even any rebels around town. Why did you do it? On Facebook, we don't publish everything. If you have information or someone has told you, you have to check before you publish. Check the source before publishing. You've put people's lives in danger. You've even traumatized people. That's not right at all. You could be prosecuted. From now on, if you have information, take your time and check if it's true, then you can publish.

Blessing: It's true that I didn't check. But it's true.

Sandra: It's not true. On social networks, not all information is true. So now, if you hear rumors, or see something, take your time to check it out. Check your sources carefully, follow the radios, or reliable sources, then you can publish.

Blessing: So, that's it? I don't have to post anymore?

Sandra: Yes, you can't just post any old way. I repeat, take your time to check and be reassured before you publish.

Blessing: Okay, I get it now. You know that sometimes when I activate these things, and I get dizzy and that's all, it pushes me to post any way I can. So it's false information?

Sandra: Yes, it's false information, it's misinformation.

Blessing: If you hadn't come, then it was over for me.

Sandra: So let's mobilize to counter misinformation.

Blessing: Oh, people ran away? Were they subjected to the PE test?

All: Come on! Let's reassure people.

LES SCRIPTS

Les conséquences de l'utilisation malveillante du bouton partager

Sango

Blessing: Sandra, Sandra hé ! Mon là mbi iri mon so ah

Sandra: Blessing yin ?

Blessing: Sandra, mon bà yé so mon sara so?

Sandra: Yin, Blessing ? Yin là mbi sara ?

Blessing: Lien so biri mon tokwa na mb so mon tènè oh mbi appuyer na ndoni awe mbi wara connexion gratuite. Mbi ga linda na ndo ti lien ni, depuis ndapré so mbi essayer ti zi compte ti mbi, Facabook à gwé apà, Istagram, Tiktok WhatsApp, yé ti mbi kwè a bloqué. Hiii Gui na mbi légué ti a compte ti mbi. Mon là mo partager lien so biri na bi a pè ?

Sandra : Diko ni si, diko ni si... atène tongana mon cliquer na ndo ti lien nio so, si mon linda ya ni so, mon wara 10 gigas ségué-séngué.

Blessing: Mbi na ndoni là, mais yé oko à da pè. Compte ti mbi a bloqué

Sandra : Mon yinga, warango connexion na i gué pata ni a son, mbi wara yé tongasso mbi partager na mon so mo kè influenceur, ti a permettre na mon publier a vidéo ti mon ah...

Blessing: Yé so mon partagé so là a ga na mbi problème so. Mbi perdre a yé ti mbi, a nguinza ti mbi, a photo ti mbi, ahé mama éh ...wé...wé...wé...

Sandra: Blessing kou si, kou si, kou si, kou si. A yeke mon oko la mbi partagé na mon lien so apè, mbi partagé na gba ti a zo, a kè mo oko apè, Mbi wara ni, mbi tokwa na gba ti azo...Cliquer sur le lien-ci, mbi partagé, mon ba bouton so ah...a tènè partager...ni la mbi partager ni ah...
Blessing : Sandra diko yé si mah. Sandra mon fa i a wè !!

Sandra : Mon ba flèche so. A tènè partager. Ni la mbi partager ah.

Blessing : Sandra diko yé si mon partager mah !
Sandra : Bà, atènè 10Go. Si mbi partager.

Français

Blessing: Sandra, Sandra hé ! C'est toi que j'appelle, non

Sandra: Blessing il y'a quoi ?

Blessing: Sandra, as-tu vu ce que tu as fait

Sandra: Qu'ai-je fais, Blessing ?

Blessing: Tu avais dit hier que le lien que tu m'as partagé, dès que je clique sur ça, je vais avoir la connexion gratuite et illimitée, je suis allé sur le lien, et depuis ce matin où je tente d'aller sur facebook, je n'ai plus accès à mon compte, whatsapp ne marche pas, instagram, tiktok, tous mes comptes sont bloqués. Trouve-moi une solution pour mes comptes. Ce n'est pas toi qui m'as partagée ce lien hier soir ?

Sandra : Lis d'abord ce que je t'ai partagée, on a dit que si tu accèdes au lien, tu cliques sur le lien une fois entrer tu vas avoir 10G gratuitement.

Blessing: J'y suis allé, mais il n'y a rien, et ce sont mes comptes qui sont bloqués.

Sandra : Pour avoir connexion dans ce pays c'est compliqué, j'ais cette bonne nouvelle, raison pour laquelle je te l'ai partagée parce que tu es influenceur pour te permettre de publier tes vidéos.

Blessing: Mais c'est ce partage que tu as fait qui m'amène tous ces problèmes, Aie mes photos !!! Aie seigneur !!!

Sandra: Blessing, patiente d'abord. Ce n'est pas toi seul que j'ai partagé ce lien !? Je l'ai envoyé à plusieurs personnes aussi. Ce n'est pas toi seul. Je l'ai envoyé à plusieurs personnes. Quand j'ai eu le message, il est dit : « cliquez sur le lien-ci »

Blessing : Sandra nous a déjà tués !! Elle a tué de nombreuses personnes !!!

Sandra : tu vois la flèche là non, il est écrit « partager », c'est pour ça que j'ai simplement partagé.

Blessing : Lis au-moins avant de partager !

Sandra : Regardes, ils ont dit 10Go.

Anglais

Blessing: Sandra, Sandra hey! It's you I'm calling, no

Sandra: Blessing what's up?

Blessing: Sandra, did you see what you did?

Sandra: What have I done, Blessing?

Blessing: You said yesterday that the link you shared with me, as soon as I click on it, I'll have free and unlimited connection, I went on the link, and since this morning when I try to go on facebook, I can't access my account, whatsapp doesn't work, instagram, tiktok, all my accounts are blocked. Find me a solution for my accounts. Wasn't it you who shared that link with me last night?

Sandra: First read what I shared with you, we said if you access the link, click the link once enter you'll get 10G for free.

Blessing: I went there, but there's nothing there, and it's my accounts that are blocked.

Sandra: To have connection in this country is complicated, I have this good news, which is why I shared it with you because you are an influencer to allow you to publish your videos.

Blessing: But it's this sharing you've done that brings me all these problems, Aie my photos!!!! Aie lord!!!

Sandra: Blessing, patience first. It wasn't you alone that I shared this link!?! I sent it to several people too. It's not you alone. I sent it to several people. When I got the message, it said: "click on this link".

Blessing: Sandra has already killed us!!! She has killed many people!!!

Sandra: you see the arrow there no, it says "share", that's why I just shared.

Blessing: at least read before you share!

Sandra : Look, they said 10GB.

LES SCRIPTS (suite)

Sango

Blessing : Diko nga yé si mon partager mah... Yé kwè la si a doit ti partager ? Yé kwè la si a doit ti partager ? Sandra ? Mon yinga yé a pè so, diko ni mon ma yani. Yé tout la a partager a pè. Mon ba so a pirater compte ti kwè so. Gui meme compte ti mb iso zo ni a écrire na mbi a tènè oh mbi mou nguiza si ni zi ni. Zo ni a piraté compte ti mbi. Parce que mon lien so mon tènè mbi aimé épuis mbi kwè mni partager na a zo biri.

Sandra: Ka so i sara tongana yin ti récuperer compte ti i ni ?

Blessing : Mon yinga yé ni so passé so a bien pè. Lawa so a publier ne ndo ti gbanda tere, a tènè camamrade ti i so eh Dagobert, a tènè oh lo kwi, a zo a gwé gbani ti sara place ti kwa bgi...Na bi lo londo na kwa ti ga, azo a kpé kirkiri a ba a tènè toro là. Parce que a partager na ndo ti gbanda tèrè. Si lo ga connecter si lo kwè lo ba ni, si lo tènè ni kwi a pè. Donc a yé ti partage so, il faut mon ba ni djoni si mon partager. Tongana a kè a djoni a sango si mon partager ni. Mon yinga nga nda ti yé ni pè mon mou mon partager, et tongana a bloquer compte ti mon. Bouton partager ni so, a pertager ka ya ti djoni sens, partager na ya ti sioni sens a pè. Mon yé ti partager, il faut mon yinga nda ti yé ni bien. Tel ke mb iso bi yeke artiste so, a projet ti mbi so si mbi sigui na ni ndo ti gbanda tèrè so, gwé na ndoni mon partager ni.

Sandra: humm !

Blessing: Bon mon mou ti mon yé tout mon partager, yé tout là a partager à pè. Mon bas o mon sara si mbi londo na toto ka si mbi ga so, tongana fadé mbi yinga yé na ndoni a pè, mbi pé wara ni andé a pè.

Sandra: Comme mbi supprimer ni awè so, ti péko mbi b aya ni djoni si mbi partager ni.

Blessing: Ba ya ti yé ni djoni si mon partager.
Yé tout la si mon peut ti partager a pè.
A tènè sioni tènè oh mon partager
Djoni ni ni oh mon partager
Zo a you bongo oh mon partager
Zo a sans bongo oh mon partager
Zo a tè yé oh mon partager yin !yin !

Français

Blessing : Tu aurais dû prendre le temps de bien lire avant diffuser ce n'est pas tout qu'on partage sur les réseaux sociaux Sandra. Si tu ne connais un truc, il faut vérifier avant de diffuser. Ce n'est pas tout qu'on partage sur les réseaux sociaux. Regardes ce que tu as fait, on a piraté mon compte et le même pirate me fait des chantages. Le pirate m'a écrit pour me demander de l'argent afin de me débloquer le compte. Mon compte est donc piraté à cause du lien que tu as partagé et que nous aussi nous devrions partager et aimé afin d'avoir cette connexion moi-même j'ai partagé ça hier aux gens.

Sandra: Bon, on va donc faire comment pour récupérer les comptes ?

Blessing : Tu vois ce qui ce passe n'est pas bon, on a dit dernièrement sur les réseaux sociaux que notre ami DAGOBERT est décédé, les gens se sont réunis pour la cérémonie funéraire, à son retour du travail, tout le monde a fui en pensant que c'est un fantôme tout ça parce que quelqu'un n'a pas bien vérifié la source de l'information et donc tu vois ces histoires de « partage », il faut bien analyser d'abord. Ce sont les bonnes infos qu'il faut partager. Mais si c'est les bonnes informations et des nouvelles tu peux bien les partager. Par exemple, ce lien que tu as partagé et si jamais tes comptes étaient aussi piratés comme les notre !? Bouton partager ou pour partager les choses-là ! Il faut le partager dans le bon sens et non le contraire. Il faut être sûr de la véracité d'une info ou d'un lien avant de partager. Par exemple, moi qui suis un artiste là, tu peux partager mes projets, mes vidéos et autres...c'est ça qu'il faut partager, c'est ça un bon partage.

Sandra: humm !

Blessing: Mais tu prends toujours tout pour partager. Tu vois maintenant ce que tu as fait, et que je suis venu depuis ma maison en pleurant, bon si j'étais ignorant à ce sujet...tu vois je ne pouvais jamais avoir une solution.

Sandra: Merci Blessing ! Comme j'ai déjà supprimé le post, prochainement, je prendrais mes précautions avant de partager.

Blessing: Il faut bien analyser avant de partager, ce n'est pas tout qu'on doit partager, on dit des mauvaises choses oh tu partages, des bonnes choses oh tu partages, quelqu'un mets ses habits oh tu partages, quelqu'un est nu oh tu partages, on mange tu partages hein !!!

Anglais

Blessing: You should have taken the time to read before broadcasting - not everything is shared on social networks, Sandra. If you don't know something, check it out before you post. Not everything is shared on social networks. Look at what you've done: my account has been hacked and the same hacker is blackmailing me. The hacker wrote to me asking for money to unblock my account. So my account is hacked because of the link you shared that we should also share and like in order to have this connection myself I shared this yesterday with people.

Sandra: So how are we going to get the accounts back?

Blessing: You see what's happening is not good, we said recently on social networks that our friend DAGOBERT had passed away, people gathered for the funeral ceremony, on his return from work, everyone fled thinking it was a ghost all because someone hadn't properly checked the source of the information and so you see these stories of "sharing", you have to analyze first. It's the right information that needs to be shared. But if it's good information and news, you can share it. For example, that link you shared and what if your accounts were also hacked like ours!? Share button or to share these things! You have to share it the right way round, not the other way around. You have to be sure of the veracity of a piece of information or a link before sharing. For example, if I'm an artist, you can share my projects, my videos and so on... that's what you have to share, that's good sharing.

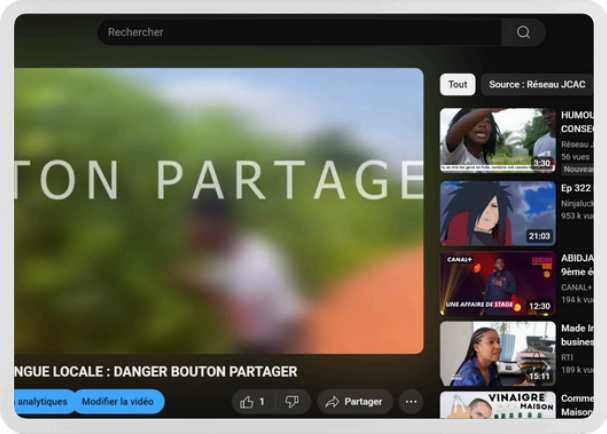
Sandra: humm!

Blessing: But you always take everything to share. You see now what you did, and that I came from my house crying, well if I was ignorant about it...you see I could never have a solution.

Sandra: Thank you Blessing! As I've already deleted the post, soon, I'll take my precautions before sharing.

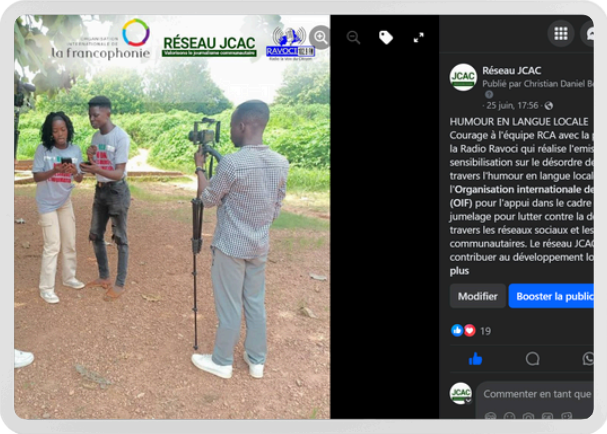
Blessing: You have to analyze well before sharing, it's not everything you have to share, you say bad things oh you share, good things oh you share, someone puts on his clothes oh you share, someone is naked oh you share, we eat you share huh!!!!

LIENS DES VIDEOS ET VISUELS

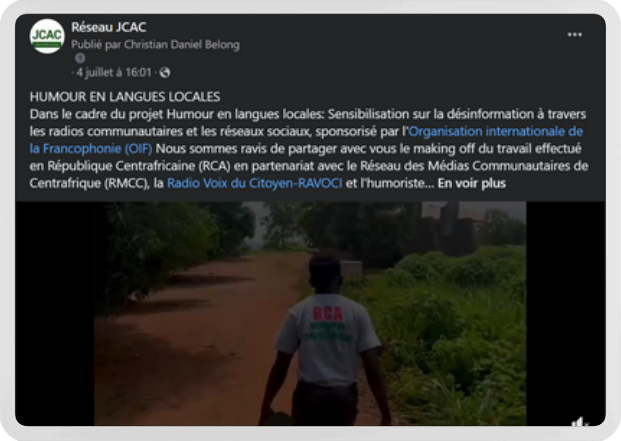


Vidéo: Dangers du bouton partager

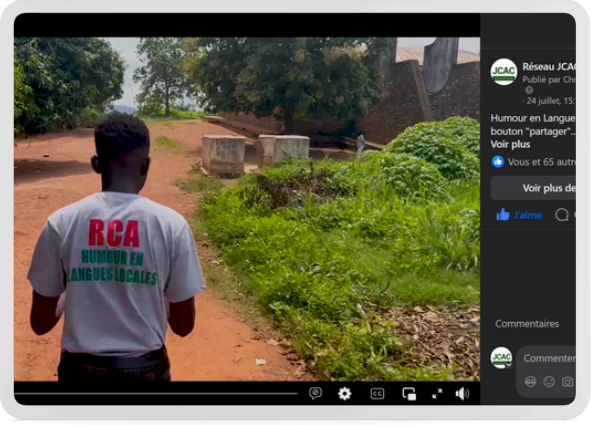
Vidéo: Conséquences de la désinformation



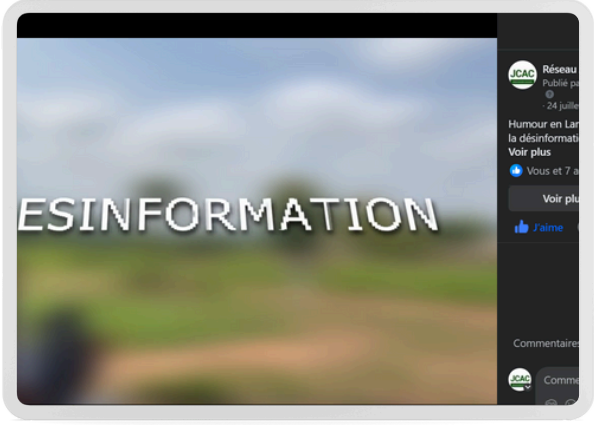
Publication Facebook du tournage



Making Off du tournage



Publication Facebook "Dangers bouton partager"



Publication Facebook "Desinformation"

LE PROJET EN IMAGE THE PROJECT IN PICTURES

Réunion préparatoire **Preparatory meeting**

Emission radio **Radio broadcast**

LE PROJET EN IMAGE THE PROJECT IN PICTURES

Tournage des vidéos externes **External video shooting**

Tournage des vidéos dans la radio **Video shooting in the radio**

A PROPOS DU RESEAU JCAC

Initialement créé sous le nom de **Green Alert Network**, le réseau des journalistes communautaires a été officiellement lancé en 2016 à Yaoundé à l'occasion d'un atelier de formation financé par **UNESCO/PIDC**. Cinq ans après, le réseau à été étendu à l'Afrique Centrale pour devenir sous régional. Le lancement officiel du réseau sous régional en février 2022 en présence des journalistes communautaires du Tchad, République Centrafricaine, et du Cameroun. C'est un projet porté par l'ONG **CECOSDA** basée au Cameroun avec des points focaux et des membres dans les pays de la sous région.

ABOUT JCAC NETWORK

Initially created under the name **Green Alert Network**, the network of community journalists was officially launched in 2016 in Yaoundé at a training workshop funded by **UNESCO/IPDC**. Five years later, the network was extended to Central Africa to become sub-regional. The official launch of the sub-regional network in February 2022 was attended by community journalists from Chad, Central African Republic and Cameroon. The project is led by the Cameroon-based NGO **CECOSDA**, with focal points and members in the countries of the sub-region.

RÉSEAU JCAC
Valorisons le journalisme communautaire

SOUHAITEZ_VOUS REJOINDRE LE RESEAU ?

WOULD YOU LIKE TO JOIN THE NETWORK?

reseau-jcac.net

(+237) 677 046 788

reseau-jcac@gmail.com

(+237) 680 849 305

REMERCIEMENTS

Nous tenons à exprimer notre sincère gratitude à l'**Organisation Internationale de la Francophonie (OIF)** pour avoir sélectionné notre projet. Nous remercions également la radio **RAVOCI** et le **Réseau des Médias Communautaires de Centrafrique** représentés par **M. Remy Djamouss et M. Rocard Maleyo** pour leur précieuse participation. Votre soutien et votre engagement sont essentiels pour le succès de cette initiative et nous en sommes profondément reconnaissants.

ACKNOWLEDGEMENTS

We would like to express our sincere gratitude to the **Organisation Internationale de la Francophonie (OIF)** for selecting our project. We would also like to thank Radio **RAVOCI** and the **Réseau des Médias Communautaires de Centrafrique** represented by **Mr Remy Djamouss and Mr Rocard Maleyo** for their invaluable participation. Your support and commitment are essential to the success of this initiative, and we are deeply grateful.

RMC Réseau des Médias Communautaires de Centrafrique
RAVOCI 102.9 FM Radio la Voix du Citoyen
RÉSEAU JCAC Valorisons le journalisme communautaire
CECOSDA Communicate for a Sustainable Future

Avec le soutien de

With the support of

ORGANISATION INTERNATIONALE DE la francophonie